

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 08 janvier dans l'octave de l'Épiphanie.

Alors que ce temps de prière commence, je me dispose à ce que je souhaite vivre : une respiration dans ma journée, un enracinement spirituel, une rencontre avec Dieu. Je Lui demande de me faire la grâce de Le rencontrer aujourd'hui. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Nous écoutons le chant de Taizé "Bonum es confidere", un chant qui invite à mettre sa confiance en Dieu.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'évangile selon saint Marc.

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes,
Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque
et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde,
pendant que lui-même renvoyait la foule.

Quand il les eut congédiés,

il s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer
et lui, tout seul, à terre.

Voyant qu'ils peinaient à ramer,
car le vent leur était contraire,
il vient à eux vers la fin de la nuit
en marchant sur la mer,
et il voulait les dépasser.

En le voyant marcher sur la mer,
les disciples pensèrent que c'était un fantôme
et ils se mirent à pousser des cris.

Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés.

Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Il monta ensuite avec eux dans la barque
et le vent tomba ;

et en eux-mêmes

ils étaient au comble de la stupeur,
car ils n'avaient rien compris au sujet des pains :
leur cœur était endurci.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Il s'en alla sur la montagne pour prier ». L'instant d'avant, le Christ était à l'action, nourrissant 5000 hommes, et voici qu'il s'en va seul pour prier. Je commence par contempler ce Christ en prière. Comme moi. Il nous montre le chemin en associant action et contemplation. Prière et mission.

2. « Voyant qu'ils peinaient à ramer, [...] il vient à eux ». Le Christ n'abandonne personne. Il fait confiance et envoie tout en veillant attentivement sur chacun, sur ses apôtres comme sur nous. Et moi ? Sur qui est ce que je devrais veiller comme le Christ le fit pour ses apôtres et le fait encore pour moi ? Je m'interroge.

3. «N'ayez pas peur ! » Quel bouleversant appel du Christ que celui-là. Jean-Paul II le relaya aux premiers instants de son pontificat. La peur nous lie et nous enchaîne tandis que le Christ nous veut libres. Pour cela, il nous indique le chemin : la confiance en Dieu. Voici la clé de tout. Je médite cela.

Avant de réentendre le texte, je choisis un point d'attention particulier sur lequel je concentrerai mon écoute: l'appel à la prière, l'appel à veiller sur mon prochain, ou l'appel à la confiance. Je choisis l'un d'entre eux.

A la fin de ce temps de prière, j'ai maintenant la possibilité de m'entretenir quelques instants en cœur-à-cœur avec le Seigneur. J'en profite pour m'ouvrir à Lui.

Je termine par la prière du « Notre-Père » :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.